

dirige maintenant était incompétent. Il nous faut de longues explications sur cet autre million de dollars affecté uniquement à l'entretien et au service des édifices et terrains fédéraux, et j'espère que le ministre peut nous les fournir.

L'hon. M. Churchill: J'espère que l'honorable représentant de Bonavista-Twillingate se contendra ce soir.

Une voix: Ce serait exceptionnel.

L'hon. M. Churchill: Il peut très bien collaborer, parfois. Mes explications lui donneront entière satisfaction, j'en suis sûr. Il ne s'agit pas d'une fausse estimation. Il s'agit d'une accélération des travaux durant les mois d'hiver en vue de fournir de l'emploi, question sur laquelle tout le monde s'entend.

L'hon. M. Pickersgill: Une accélération de l'entretien?

L'hon. M. Churchill: Oui, en ce qui concerne des améliorations, la peinture et le décor, des réparations aux installations de plomberie, d'éclairage et de chauffage. Ce sont des travaux dont il est question dans le présent poste et qui peuvent s'accomplir durant les mois d'hiver. On s'était proposé initialement d'entreprendre ces travaux au cours de la prochaine année financière mais vu les circonstances, on a jugé bon de les exécuter maintenant; je suis certain que chacun approuvera cette décision.

L'hon. M. Pickersgill: C'est une explication sommaire. Un million de dollars, c'est quand même une somme considérable quand il s'agit d'entretien; j'imagine que même le présent gouvernement peut peindre longtemps avec un million de dollars. S'il s'agissait de nouvelles installations cela s'expliquerait mieux. Est-ce qu'une bonne part de ce crédit va servir au bricolage qui se fait à l'édifice de l'Ouest, ou s'agit-il là d'un crédit distinct?

L'hon. M. Churchill: Il s'agit d'un crédit tout à fait distinct. La réfection du bel immeuble historique qu'est l'édifice de l'Ouest relève d'un crédit distinct, et je suis sûr que l'honorable député de Bonavista-Twillingate, qui a le sens de l'histoire, ne voudrait pas prétendre que les travaux qui se font à l'édifice de l'Ouest sont du bricolage, comme si le travail se faisait à la diable. En sa qualité d'historien—et c'est ce que j'aime de lui, bien que je ne puisse penser à autre chose pour le moment—il sait à quel point il importe de préserver cet immeuble historique.

Aux termes du présent crédit, nombre de travaux de réparation et de réfection s'effectuent dans bien des immeubles fédéraux, et ces travaux ne comprennent pas uniquement ceux que j'ai mentionnés, comme la peinture,

la décoration, et ainsi de suite. Il se fait aussi des transformations. Je crois que le député ne veut pas vraiment avoir une explication détaillée à ce sujet. Le crédit total comprend de nombreux postes relatifs aux réparations et à l'entretien d'édifices; le crédit principal s'élève habituellement à 6 millions de dollars.

L'hon. M. Pickersgill: Le ministre dit que ce n'est qu'un million.

L'hon. M. Churchill: Mais non. C'est là une expression libérale.

L'hon. M. Pickersgill: Le ministre est bien libéral avec les millions de dollars, mais je ne puis laisser passer sans rien dire ses remarques à propos de l'édifice de l'ouest.

L'hon. M. Churchill: Je pensais que vous seriez d'accord avec moi.

L'hon. M. Pickersgill: Ce que le gouvernement est en train de faire à l'édifice de l'ouest est une erreur monumentale, une dépense injustifiée. On aurait dû s'en tenir au projet initial, démolir l'édifice, marquer les pierres extérieures, construire une structure intérieure convenable, le tout pour moins du quart de ce que coûteront les travaux actuels quand tout sera terminé, puis la revêtir des pierres extérieures, de sorte que le nouvel édifice aurait ressemblé à l'édifice actuel. A mon avis, ce sera une des pires erreurs de jugement jamais commises dans le domaine de la construction et de la reconstruction par un gouvernement canadien.

M. Bell (Carleton): C'est ce qu'on a fait avec l'ancienne cour suprême.

L'hon. M. Pickersgill: On a fait ce qu'il fallait faire de l'ancienne cour suprême. C'était une vieille écurie qu'il fallait démolir et on a bien fait de la démolir.

M. Bell (Carleton): Non!

Une voix: Quel respect des lieux historiques.

L'hon. M. Pickersgill: Oui, le palais de danse. On sait à quels lieux historiques vous pensez!

L'hon. M. Fulton: Du vandalisme! Un parc de stationnement à la place de l'ancienne cour suprême!

L'hon. M. Pickersgill: Quand le ministre reviendra de chez Arizona Charlie...

L'hon. M. Fulton: Vous y avez passé l'après-midi!

L'hon. M. Pickersgill: ...je voudrais faire quelques remarques à propos de l'édifice de l'ouest. Les journaux se sont trompés au sujet du bureau de sir John Macdonald, dans l'édifice de l'ouest. En fait, sir John Macdonald n'a jamais eu de bureau dans cet édifice.